

L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

Mars 2020

A notre sommaire :

- 01 Méditation
- 02 suite / AG Colline / Madame Markoff
- 03 Agenda
- 04 AG Entraide Protestante
- 05 Cours de théologie
- 06 suite / Groupe du Moulin
- 07 Journée communication Echanges
- 08 Retraite du consistoire
- 09 Défap / Anniversaire Cimade
- 10 Confession de foi

N° 453 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 15)

PRESBYTÈRE : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Pasteur : Philippe Fromont - fromontph@yahoo.fr

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



« Marie, ayant pris un demi-litre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum ».

Jean 12.1-11

Ça sent le printemps !

L'olfaction, c'est le plus primitif, mais aussi l'un des plus puissants et des plus fiables des récepteurs et décodeurs de messages complexes dont nous disposons. C'est par l'odorat que les nourrissons reconnaissent leur mère et l'olfaction jouerait un rôle déterminant dans nos préférences – en alimentation comme en amour ! Il y a des odeurs qui auraient un effet apaisant sur nous. D'autres qui nous donneraient de l'énergie. Et qui n'a pas été transporté dans le temps par une odeur familière. Le parfum de sa mère... le pain qui sort du four... l'odeur de l'église de notre enfance... Toutes ces odeurs font plus que nous rappeler des souvenirs (au niveau de la tête). Elles ravivent physiquement notre passé (dans nos tripes) et actualisent nos expériences... les bonnes, comme les moins bonnes. Peut-être est-ce l'effet que recherchait Jean lorsqu'il a écrit le récit que venons de lire.

Marie de Béthanie... une femme qui a un message important à communiquer. Elle veut absolument que sa pensée soit captée... et décodée. Elle espère susciter des réactions fortes chez les gens de sorte qu'ils s'en souviennent longtemps. Et nous... aurons-nous le flair de comprendre le sens de ses gestes ? Allons voir...

Jésus est l'invité d'honneur à un dîner. Parmi les convives se trouvent ses bien-aimés Marie, Marthe, et Lazare. Il y a de quoi fêter ! Lazare est là... celui qui est mort et que Jésus a ramené à la vie après quatre jours ! Tout le monde est là à manger, à boire et à discuter. De quoi ? Nous ne le saurons jamais. Mais... il est fort probable que les gens parlaient de Jésus... et surtout de tous les signes et les miracles dont ils avaient été témoins depuis cette première fête à laquelle Jésus avait été invité... les noces de Cana.

De plus en plus de monde commençait à se demander s'il n'était pas le Messie – l'oïnt de Dieu. Mais, selon ce que l'on disait de Jésus, il était aussi clair que les gens n'avaient pas le flair de saisir que Jésus n'était pas le genre de Messie auquel ils s'attendaient. Ils avaient tout vu... mais rien compris. Marie, elle, avait compris. Mais comment faire passer son message ? C'est une femme dans un monde d'hommes. Elle n'a pas voix au chapitre. Alors... sans dire un mot... elle se lève... et va chercher une livre de nard – ce qui aurait coûté l'équivalent du revenu annuel d'un ouvrier à l'époque ! Elle



n'avait certainement pas le cœur à la fête. Elle avait probablement plus envie de pleurer qu'autre chose. Ce nard, Marie le gardait pour l'enterrement de son bien-aimé. Elle aurait sûrement préféré ne s'en servir que plus tard... beaucoup plus tard... mais... l'heure était grave. Oui, elle s'apprêtait à poser un geste extravagant. Mais Jésus ne posait-il pas souvent des gestes extravagants ? C'était quoi ce parfum à côté de ce que Jésus avait apporté à sa maison ? Une vie nouvelle ! Ça n'a pas de prix ! Pour répandre la bonne nouvelle – afin que tous ceux et celles qui aient un nez comprennent – rien n'était trop coûteux.

Alors Marie verse un demi-litre de parfum sur les pieds de Jésus. Pas sur la tête de Jésus. Non... c'est clair... Jésus est un Messie pas comme les autres. Les pieds représentent une partie intime du corps. Le geste est intime voir érotique... Marie se lance.

Nard à la main... Marie nous renvoie déjà au tombeau... le tombeau dont Jésus sortira debout... notre assurance que rien... ni la haine, ni la violence, ni les puissances, ni les principautés, ni même la mort... rien n'est plus fort que la vie que Dieu nous offre par la puissance de son Esprit qui était à l'oeuvre en Jésus... et qui est aussi à l'oeuvre en nous. Marie oint les pieds de Jésus et, en un geste ultime, d'humilité et d'amour, elle les essuie de ses cheveux.

A voir quelqu'un exprimer si ouvertement – et de manière si audacieuse, si intime, si sensuelle – sa dévotion à Jésus, on aurait sûrement entendu voler une mouche ! Imaginez si tout le monde faisait pareil ! C'est Judas qui brise le silence : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? ».

Cette remarque, vous titille-t-elle les narines ? Et si Jean ne nous avait pas dévoilé le cœur de Judas ? L'aurions-nous jugé si sévèrement, si rapidement ? Si j'avais été là, en entendant la remarque de Judas, j'aurais fort probablement opiné de la tête. Et si je suis honnête avec moi-même et avec Dieu, je ne peux que reconnaître à quel point je ressemble à Judas. Si souvent, mon cœur est partagé. Mes motivations ne sont pas toujours aussi pures que le nard de Marie.

C'est si facile de faire de ce récit l'histoire de Marie et de Judas. L'histoire de la « bonne fille exemplaire » versus « le mauvais gars à ne pas imiter ». Mais ce n'est pas l'histoire de Marie et de Judas... il s'agit de nous qui sommes à la fois Marie et Judas. C'est l'histoire de Jésus.

Cette histoire n'est pas une morale. Elle va même plus loin que de nous faire entrer en nous-mêmes.

Avec Jésus, on ne peut pas faire l'économie de la mort. Ne serait-ce pas là, le message que Marie essaie de faire passer

à tous ceux et celles qui sont rassemblés autour de Jésus : les gens dont les motivations sont ambiguës, comme ceux qui font preuve d'une grande générosité sincère; les gens qui fêtent comme ceux qui ont toutes les raisons de se lamenter ? Ce nard que Marie gardait pour la sépulture de Jésus, elle en met tellement qu'absolument tout, dans la maison est imprégné de l'odeur. Rien ni personne n'y échappe ! Qu'on s'en souvienne longtemps ! Le chemin de Jésus n'est pas une voie de contournement mais un passage (une Pâque) à travers la mort... mort à notre ancienne vie... afin que nous soyons relevés à une vie radicalement nouvelle.

Ah... l'odeur de ce parfum qui persiste aujourd'hui... la sentez-vous ? Laissez-la vous arracher à la culpabilité pour toutes vos erreurs de jugement, vos motivations ambiguës. Laissez cette odeur raviver en vous l'expérience spirituelle primordiale des disciples du Christ, l'oïnt-de-Dieu pas comme les autres.

Ne trouvez-vous pas que ça sent le printemps ?

Pasteur Philippe Fromont

Du côté de la Colline

Le 9 février, le Conseil s'est enrichi de nouvelles compétences et la première réunion de travail a défini des missions précises à chacun de ses membres. Il s'agit de développer des partenariats avec des associations ou institutions en France et à l'étranger, et, localement, de faire connaître la Colline et proposer ses salles aux professionnels et associations en recherche de lieux d'accueil pour leurs activités et réunions.

Une assemblée générale extraordinaire a fait quelques modifications aux statuts : ajout d'un paragraphe pour la gestion en cas de vacance de la présidence, création du poste de vice-président, raccourcissement des mandats de conseillers de 6 à 4 ans, choix de plus de souplesse pour le nombre de conseillers avec une « fourchette » de 8 à 12 membres.

L'assemblée générale ordinaire a pris acte de difficultés sur le plan économique ; après 3 ans de fonctionnement l'équilibre budgétaire n'est pas atteint, même si l'activité est en légère croissance.

Il y a eu élection de nouveaux membres : Nathalie Masselin, Michel Masselin et Sylvie Picat apportent leur savoir-faire à Romain Aragon, Georges Barnier, Guillaume Finot, Philippe Fromont, Denise de Leiris, Yves Raoux et Carine Vogel.

Vous avez peut-être constaté que l'ascenseur ne fonctionne plus : à la suite des violents épisodes de pluie de décembre, la fosse a été envahie par l'eau. Bien sûr l'eau a été pompée, mais les dégâts sont tels qu'une expertise est nécessaire. C'est prévu pour la fin février.

A bientôt à La Colline !

Denise de Leiris

Madame Markoff... Merci !



Anne-Lise Markoff a rejoint le Père.

Mais si, vous connaissiez **Madame Markoff** !

Rappelez-vous, cette dame toujours assise à droite sur l'avant-dernier banc du temple qui vous tendait, avec un grand sourire, le feuillet de déroulement du culte ainsi que le cantique des chants.

Ce que vous avez peut-être oublié c'est qu'Anne-Lise était très impliquée dans le tirage de l'Arc en Ciel. En effet, c'est entre 1991 et 1998 qu'elle assurait, seule, le tirage de l'Arc en Ciel avec un duplicateur à encre qui faisait qu'à la fin de son travail, elle avait les doigts noirs !

Elle a aussi archivé et relié magnifiquement les numéros d'Arc en Ciel en cinq volumes quinquennaux des 25 dernières années.

On se souvient des tricots qu'elle confectionnait et destinait aux "invités" de l'association J'avais faim qui en avaient besoin.

Ce que vous ne saviez peut-être pas, c'est qu'elle était une grande sportive. Elle aimait faire

du ski nautique et allait se baigner tous les jours.

Alors merci Anne-Lise pour vos engagements. Nous ne vous oublierons pas. (Photo datant de février 2010).

Club de l'Amitié (rappel)

Le Club de l'amitié et ses amis reçoivent le mercredi 25 mars prochain à 14 heures 30, à La Colline, Natacha Aragon, qui a effectué un voyage en Yakoutie – tout à fait au nord des anciennes républiques soviétiques. Elle viendra nous en parler à l'aide d'un film réalisé en automne 2019. Cette projection sera suivie d'un goûter spécial.

Nous vous invitons particulièrement à assister à cet après-midi à La Colline.

Thérèse Morzone

Agenda de mars 2020

Site internet de la paroisse :
www.protestants-cannes.org

Cultes au temple

- Dimanche 1^{er} 10 h 15 : culte avec Sainte Cène
- Dimanche 8, 10 h 15 : culte
- Dimanche 15, 10 h 15 : culte avec Sainte Cène
- Dimanche 22, 10 h 15 : culte
- Dimanche 29, 10 h 15 : culte

Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h, animé alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

Groupes

- Ecole biblique et KT : dimanche 8, à 10 h, au temple
- Etudes bibliques
Au temple, jeudi 19, à 14 h 30. Cycle de Jacob. *Pourquoi Dieu complique-t-il les choses ?*
- Lecture de textes théologiques : vendredi 13 à La Colline de 19 h à 20 h ; cette année, nous suivrons D. Bonhoeffer : « *De la vie communautaire* ».
- Chorale : tous les mardis au temple de 18 h à 19 h à partir du mardi 3 mars.
- Conseil Presbytéral : mercredi 18, à 19 h, à la Colline
- Club de l'amitié : mercredi 25, à 14 h 30, à la Colline, suivi d'un goûter. Nous recevons Natacha Aragon qui nous fera son récit de voyage en Yakoutie.
- Journée mondiale de prière : vendredi 6, à 15 h à l'Eglise Anglicane (4, rue du Général Ferrié, à Cannes) avec les femmes du Zimbabwe qui nous invitent à méditer sur le verset de Jean 5.2-9 : « *Lève-toi, prends ton grabat et marche* ».
- Groupe Théo du Moulin : jeudi 12, à 20 h 30, au temple d'Antibes, Bernard Epiphaniac "*La Suède*"
renseignements : groupe.theodumoulin@gmail.com
- Rencontre à l'hôpital : Espace de recueillement de l'hôpital Simone Veil, (4^{ème} étage, ascenseur B) : mercredi 18, de 17 h à 18 h, par le pasteur Philippe Fromont. Thème : Religion et paléontologie "*La spiritualité de l'homme préhistorique*".

Consistoire

- Cours de théologie : samedi 7, de 10 h à 16 h, au Centre Protestant de l'Ouest, avenue Sainte Marguerite à Nice : Philippe Ababie, "*Peut-on lire encore le livre de Josué ? Entre violence et espérance*"
- Formation à la prédication : samedi 21, de 10 h à 12 h 30, à Nice Saint Esprit, 21, bd Victor Hugo, Nice, "*Une année liturgique*" par le pasteur Richard Cadoux

Visites du pasteur :

- > Contact : 09.51.77.47.11 (son jour de repos est le lundi).
- > Adresse email du pasteur : fromontph@yahoo.fr
- > Coordonnées du président du Conseil Presbytéral :
Georges Barnier, 106, av. du Petit Juas, 06400 Cannes
Tél. 06.09.88.86.96 - georgesbarnier@hotmail.com

Dimanche 15 mars Assemblée Générale de l'Église

(Association culturelle
de l'Église Protestante Unie de Cannes, EPUC)

Pour bien commencer, culte à 10 h 15,
au temple.

On se retrouve à La Colline, où l'émergence commencera dès 13 h 30, afin que la séance débute à 14 h 30. Le menu est copieux, avec en outre le piment des élections.

La convivialité sera donc pour après, autour d'un goûter où chacun apporte un petit quelque chose à partager : boisson, gâteau... et plus on sera nombreux, mieux ce sera !

Le Conseil Presbytéral

Dans nos familles

Obsèques

- Monsieur Daniel Battarel, le 5 février. Un service d'action de grâce a eu lieu à l'Athanée de Cannes.
- Monsieur Jean Baës, le 7 février. Un service d'action de grâce a eu lieu au cimetière de Biot.
- Madame Anne-Lise Markoff, le 7 février. Un service d'action de grâce a eu lieu au cimetière russe de Nice

L'Arc-en-Ciel d'avril 2020

Comité de rédaction :

- Mardis 17 et 24 mars à 17 h, à la Colline
- Date limite remise articles : dimanche 22 mars
- Relecture : samedi 28 mars, à 10 h, au temple
- Pliage et routage : mardi 31 mars, à 14 h, au temple

Assemblée générale de l'Entraide Protestante de Cannes

Le 26 janvier dernier, notre association a tenu son assemblée générale à La Colline et réuni 41 membres (dont 14 représentés) sur les 47 à jour de leur cotisation 2019.

En introduction de la séance, notre pasteur Philippe Fromont invite l'assemblée à une courte méditation sur le verset 45, chapitre 10 de l'évangile de Marc : « *car le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs* ». Il nous est rappelé que le Christ se définit avant tout comme le serviteur (être au service, pas l'esclave).

Comment faire pour œuvrer, vivre ensemble par notre association : par la fraternité (qui est aussi un des trois termes de la devise républicaine française), par l'écoute.

Avant de passer à l'ordre du jour, la présidente, Annie Casalis, déclare : « nous ouvrons notre Assemblée Générale sans notre amie Suzanne Charlier qui nous a quittés trop vite, ses précieux conseils nous manqueront ! ». La présidente salue la présence de Colette Bounous qui a œuvré de nombreuses années au sein de l'Entraide en tant que vice-présidente et présidente et propose qu'elle soit nommée Présidente d'honneur, proposition adoptée avec enthousiasme par l'assemblée.

L'ordre du jour proprement dit est abordé :

- **Lecture du compte-rendu de l'A.G. du 28 avril 2019** par la secrétaire Claudine Tacnet et approbation,

- **Rapport d'activité de l'année 2019**, qui a vu se poursuivre les actions entreprises l'année précédente sur le lien fraternel, les aides matérielles, la liaison avec d'autres associations d'entraide et la Fédération de l'Entraide protestante.

Ce sont :

- les aides et secours accordés sous forme de dons en espèces ou de prêts concernant des problèmes familiaux et sociaux et à trois étudiants pour les aider à poursuivre leurs études dans des conditions acceptables.
- les réunions avec le Conseil Chrétien de la Solidarité Cannois, qui sont l'occasion d'échanger des informations et de faire le point sur nos actions respectives,
- les rencontres avec le C.C.A.S. pour la présentation des plans « canicule » et « grand froid » de la ville de Cannes,
- les vide-greniers et ventes de gâteaux, confitures : le vide-grenier du Moure-Rouge en septembre a été notre seule participation à ce type d'activité, par manque de local de stockage...et de bras. Les ventes de gâteaux et confitures à différentes occasions (fête de l'église, AG de l'Entraide, ainsi qu'à la sortie de cultes) sont intéressantes par les recettes procurées et l'animation créée. Des remerciements sont adressés à ceux qui confectionnent bénévolement ces produits.



- les visites et la participation aux cultes de la maison de retraite des Bougainvillées,
- les relations avec la Fédération de l'Entraide Protestante, dont nous avons installé au temple l'exposition « l'inter-générationnel... une fraternité sans âge » ; l'information sur le « réseau sentinelles » mis en place par la F.E.P. pour répondre aux services de l'Etat désirent évaluer le travail de proximité réalisé auprès des populations en difficulté ; les couloirs humanitaires ; le sans-abrisme ; (les Assises Nationales des Entraides protestantes - qui avaient pour titre « Soyons altérophiles » - prévues à Paris les 6 et 7 décembre 2019 ont dû être reportées en raison des grèves dans les transports).

Pour clore ce rapport moral, la présidente déclare : « Au cœur du travail de notre association, l'autre est celui que l'on rencontre, pour qui on s'engage, avec qui on partage et que l'on accompagne dans un élan de fraternité.

Il est à la fois proche de nous et si différent !

Découvrons cette différence qui enrichit notre humanité !
Soyons altérophiles !

- **Le trésorier, Gérard Goglio, présente alors le rapport financier 2019 :**

l'état des recettes et des dépenses dont le poste principal est « aides et secours », la situation de la trésorerie ainsi que le projet de budget 2020 ; ceux-ci sont approuvés à l'unanimité.

- **Elections au Conseil d'administration :**

Celui-ci, qui peut être constitué de 6 à 12 membres, se compose ainsi après les élections :

Geneviève Bazin, Célia Caviglia, Murielle Dubois, Gaby Gaufrès, Gérard Goglio, Monique Goglio, Elfriede Jourdain, Andrée Lehner, Carine Vogel.

4 membres ont démissionné pour raisons personnelles, familiales ou professionnelles :

Colette Bounous, Annie Casalis, Hélène Finot, Claudine Tacnet.

Bienvenue au conseil d'administration à Murielle Dubois.

Il est proposé par l'assemblée qu'Annie Casalis, ayant assuré la présidence de l'association pendant 14 ans, soit nommée présidente d'honneur, proposition saluée par des applaudissements.

Parmi les questions diverses, est abordée la succession des président(e) et secrétaire dont l'élection aura lieu au cours de la prochaine réunion du Conseil d'administration.

Après la levée de la séance, les membres sont invités à partager la galette des rois.

C.T.



Cours de théologie :

Remi Gounelle : **"Les persécutions anti-chrétiennes"**

Quand on est, comme Rémi Gounelle - l'intervenant de ce 8 février 2020, à Nice -, professeur d'histoire de l'Antiquité chrétienne (à la faculté de Théologie Protestante de Strasbourg) et qu'il s'agit de parler de la violence, le sujet est tout trouvé : les persécutions anti-chrétiennes.

Néanmoins, et là-dessus le professeur a été très clair dès son préambule et n'a cessé de le répéter tout au long de son cours, il ne faut jamais perdre de vue que toute « persécution » se situe à une époque particulière, dans un lieu particulier, dans un contexte social particulier, ce qui est vrai pour la persécution l'étant aussi pour la violence en général. « La violence est construite socialement. La violence, c'est l'expression d'une société particulière. Et par conséquent les interprétations peuvent être différentes ».

Partant de ce principe, son propos est de démontrer pour nous trois idées reçues :

- l'Empire Romain aurait été hostile au christianisme,
- les chrétiens auraient été arrêtés parce qu'il rejetaient le culte de l'Empereur,
- les persécutions contre les chrétiens auraient été un phénomène de grande ampleur.

Non, l'Empire Romain n'était pas hostile au christianisme en particulier. Rome a combattu la magie, l'astrologie et plus globalement TOUS les cultes « barbares », c'est-à-dire non raisonnables, non « humains » (cf. les sacrifices humains en Gaule ou en Afrique du Nord par exemple). Or certaines rumeurs couraient que les chrétiens mangeaient les enfants, ou que les assemblées étaient des orgies parce qu'il n'y avait pas de lumière... L'autre crainte de Rome, c'est que ces cultes étrangers soient sous le pouvoir de puissances étrangères. Et comme on croit que la magie « marche », on croit qu'elle peut lutter contre l'Empire ! Et tout ce qui pouvait s'opposer à la puissance romaine étant ressenti comme une menace devait nécessairement être combattu. Donc non, les chrétiens n'ont pas été particulièrement persécutés ; ils ont été persécutés comme les autres, ni plus ni moins.

Non, les chrétiens n'ont pas été arrêtés parce qu'ils rejetaient le culte de l'Empereur. Ou plutôt, cela n'a été vrai qu'au tout début, et encore, uniquement sous l'empereur Dèce (250-251) ! Ensuite, c'est pour de toutes autres raisons que les chrétiens ont été arrêtés. Pour comprendre la chose, il faut savoir que le « paganisme » (le terme n'est qu'un pis aller pour désigner la religion antique) est d'abord, avant et presque uniquement un ensemble de pratiques sociales. On ne choisit pas les dieux qu'on adore : on adore ceux du pays où on naît, de sa position sociale, de son métier. Rien à voir avec le christianisme qui n'a qu'un seul Dieu, valable pour tout le monde, et pas national ! Les chrétiens refusant les pratiques sociales comme les banquets, les fêtes aux divinités, se mettaient ainsi à l'écart de la société, comportement jugé dangereux car une autre caractéristique de la religion antique c'est l'orthopraxie : il faut suivre le rituel, la forme (sans considération pour une croyance d'ordre spirituel). L'idée c'est que c'est le respect des rites qui assure le bon fonctionnement de la société. Comme les chrétiens rejettent ces rites, ils représen-

tent un danger pour la société. C'est donc à cause de leur comportement, parce qu'ils sont des marginaux, que les chrétiens sont arrêtés.

Non, les persécutions contre les chrétiens n'ont pas été le phénomène de grande ampleur que l'on croit.

Dans une première phase (I^{er} siècle - milieu II^{ème} siècle), il n'y a que des répressions ponctuelles, sporadiques : on recherche non des chrétiens mais les marginaux qu'on accuse d'une famine, d'un tremblement de terre... C'est localisé, limité à quelques individus, cela n'a rien d'une politique globale. Et tout va dépendre aussi de la personne qui détient le pouvoir : certains gouverneurs sont très embarrassés et ne savent quoi faire de ceux qui leur sont amenés par le « peuple ».

La phase suivante (milieu II^{ème} siècle - milieu III^{ème} siècle) est une phase d'hésitation. En effet les empereurs se succèdent : certains hostiles au christianisme, d'autres non. La société elle-même est instable. Mais il n'y a toujours pas de fondement juridique à la persécution. C'est dans cette phase que se situe la persécution de l'empereur Dèce qui espère rétablir la prospérité de l'Empire en restaurant les religions antiques. Il impose des sacrifices aux dieux. Comme les chrétiens refusent, ils sont arrêtés.

Mais ce n'est que dans la troisième phase (milieu III^{ème} siècle - 324) qu'on peut vraiment parler de persécution, dans la mesure où il y a une véritable volonté de l'Empire de poursuivre les chrétiens. On les cherche, on les poursuit, on les persécute. Valérien lance la persécution en 257 : il veut s'emparer des richesses des chrétiens (ils sont alors plus nombreux et surtout occupent des situations élevées ; le professeur explique : les chrétiens sont devenus de plus en plus « visibles ») pour rétablir les finances de l'Empire. C'est une persécution massive, qui dure trois ans. Comme les fils de Valérien ne sont pas contre le christianisme, celui-ci parvient à se reconstituer. Mais en 303, l'empereur Dioclétien, parce qu'il est attaqué de toutes parts, lance une grande offensive contre la magie, le manichéisme ET le christianisme. Pendant deux ans, violences et tortures se multiplient ; mais si la « grande persécution » s'arrête en Occident, elle dure treize ans en Palestine, en Égypte... 324 : fin totale : Constantin accorde la liberté des cultes (Édit de Milan). On n'a pas de chiffres fiables pour ces persécutions, elles ont pu faire « des milliers » de victimes sous Dioclétien, mais... si le christianisme a pu survivre, c'est que les chrétiens étaient alors très nombreux et que ces persécutions ne les ont pas exterminés : beaucoup y ont échappé.

Parti sur cette lancée, le professeur a continué à déconstruire d'autres préjugés.

- Les chrétiens livrés aux fauves ? C'est un effet du Romantisme... et c'était rare, seulement quand il y avait des jeux ! En outre, ce n'était pas réservé aux chrétiens et c'était considéré comme plutôt clément car la personne avait un glaive et pouvait se défendre – et donc mourir en « humain ». Pour nous c'est « cruel », pour les Romains, non.

- Néron, un sanguinaire qui a accusé les chrétiens de l'incendie de Rome ? Ce n'est que le récit à charge de l'historien Tacite qui détestait Néron, alors que c'était un grand urbaniste et un grand poète.

- La violence n'est pas que d'un côté ! Les fonctionnaires romains se montrent plutôt compréhensifs, sinon bienveillants du moins le plus souvent ils préféreraient trouver des conciliations. Les chrétiens au contraire sont obstinés, exaltés : le martyr a la conviction que c'est Dieu qui demande le martyr et qu'il fait comme le Christ !

Refermons cette page d'histoire haute en couleurs... mais

qui peut donner des clés pour comprendre notre présent si gris... (certains participants auraient aimé amener M. Gounelle à parler de l'actualité mais hors la mention de la réalité des persécutions anti-chrétiennes aujourd'hui, assortie d'une carte sur sa répartition, il s'est retranché derrière son statut d'historien. À bon entendeur, salut !).

Anne-Marie Lutz

"Le groupe du Moulin dans le rétro" par Yves Raoux

Avez-vous déjà eu la curiosité de savoir où se trouve le moulin du groupe éponyme ? Autant vous prévenir tout de suite, nulle adresse répertoriée. Alors pourquoi cette appellation un peu étrange ? Qui le sait ? Je n'ai pas encore trouvé un exégète ou un historien des paroisses du « Triangle » pour nous l'expliquer. Et, pour complexifier la situation, il faut bien avoir à l'idée que le Triangle n'est pas composé de trois paroisses comme son nom pourrait le laisser entendre, mais de quatre : Antibes, Cannes, Grasse et Vence. Comprenez qui pourra !

Alors je risque une hypothèse qui est généralement retenue comme plausible : dans le langage populaire, on dit que l'on entre dans un lieu « comme dans un moulin » quand ce lieu est largement ouvert à la circulation des personnes. À l'origine, c'était pour les ânes. Mais les temps ont bien changé, heureusement.

En tout cas, l'idée est intéressante, elle signifie que ce groupe du Moulin n'est pas un club fermé, mais un groupe de personnes qui peuvent y venir et en partir librement pour débattre de questions qui les interpellent dans leur quotidien, dans des domaines aussi variés que la foi, l'éthique, la politique et d'autres encore.

Dans ces années, entre 2002 et 2012, la pasteur de Grasse Karin Burggraf s'occupait de ce groupe avec beaucoup de passion et de discernement. Nous nous retrouvions une fois par mois le vendredi soir, chez les uns ou chez les autres. Ce qui posait parfois des problèmes de capacité quand nous nous retrouvions à largement plus de 20. Mais que de moments intenses ! Je pense qu'au moins 100 personnes sont entrées au moins une fois dans ce fameux moulin durant cette décennie.



Que de bons souvenirs quand nous nous retrouvions à méditer sur un texte biblique, sous la forme d'une « lectio divina », conduite tout en délicatesse par Karin. Un temps fort fut aussi ce week-end à La Brigue avec un culte à la chapelle Notre-Dame des Fontaines, surnommée la Sixtine des Alpes Maritimes. Et puis deux retraites, sur l'île Saint Honorat en juin 2008 et à Saint Paul de Vence en 2011.

Je suis intarissable quand il s'agit d'évoquer toute cette décennie avec ce groupe. Un groupe qui avait déjà existé dans les années 70 ou 80, paraît-il. C'est ce que les plus anciens racontent. Karin est partie sous d'autres cieux paroissiaux – à Salon plus précisément – et le groupe du Moulin continue de tourner, ce qui est une grande richesse pour les paroisses.

"Le groupe du Moulin aujourd'hui" par Isabelle Cresto

Yves Raoux et Monique Dozsa m'ont passé le flambeau du groupe du Moulin et depuis c'est avec plaisir que j'en fais partie.

Merci à tous ces intervenants, souvent exceptionnels, qui donnent gratuitement de leur temps afin de partager une passion ou un centre d'intérêt. Il convient de le souligner, à l'heure où des conférenciers de qualité prennent plusieurs milliers d'euros pour une conférence.

Je n'ai manqué que peu de réunions et j'apprécie à chaque fois ces moments de rencontres réelles, tellement appréciables à l'heure des réseaux sociaux et des relations virtuelles. Quel plaisir de voir plus de 50 personnes se déplacer pour assister à une rencontre sur le sort des réfugiés de Sangatte et de Calais ou sur l'Islam. Ces réunions élargissent notre champ de connaissances, suscitent notre réflexion et nous donnent souvent envie d'approfondir les sujets abordés par des lectures complémentaires.

Certains regrettent que les réunions ne se déroulent plus chez les paroissiens. Si vous souhaitez nous accueillir chez vous, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Nous renouerons avec la tradition du Moulin. Vos idées d'intervenants et de sujets sont également les bienvenues. Trouver une dizaine de sujets nouveaux par an, ce n'est pas toujours évident même si les piliers du Triangle, les pasteurs Giovanni Musi, Philippe Fromont et Christian Barbéry débordent d'idées pour alimenter le Moulin.

Si vous n'avez jamais assisté à une réunion du groupe du Moulin, n'hésitez surtout pas à nous rejoindre lorsqu'un sujet vous intéresse.

Pour recevoir les invitations du groupe du Moulin, envoyez un message à groupe.theodumoulin@gmail.com

À bientôt.

Echos de la journée régionale de communication du journal Echanges à Aix-en-Provence

Ce samedi 1^{er} février 2020, le pasteur Philippe Fromont et moi étions les représentants de la paroisse de Cannes à cette journée. Cette réunion concernait les correspondants, chroniqueurs, webmasters des sites internet paroissiaux mais aussi les pasteurs et présidents de conseils presbytéraux de la région PACCA.

La matinée, pour le groupe auquel nous appartenions, a été consacrée à une large information sur le journal. Sybille Klumpp, présidente du Conseil Régional PACCA, Séverine Daudé, rédactrice en chef du journal, Christiane Paul, trésorière et Isabelle Rolland, directrice régionale, nous ont informés sur le nouveau fonctionnement du journal.

En effet, depuis un an les éditions Olivétan regroupent les journaux de la presse régionale du sud : Echanges (Provence-Alpes-Corse-Côte d'Azur), Le Cep (Cévennes- Languedoc-Roussillon) et Réveil (Centre-Alpes-Rhône). Cela implique une mutualisation des ressources et de l'édition qui entraînent une baisse des frais mais aussi une discipline à suivre.

Les trois journaux ont des pages communes dont celle de couverture, (les rédacteurs se réunissent tous les deux mois pour faire avancer les dossiers communs (16 pages tous les mois), les pages internationales et nationales), mais aussi une spécificité régionale au niveau des articles et des chroniques.

Chaque mois offre une thématique particulière (ex : au mois de mars : la prière ; en avril : travail et repos ; ...).

Des changements sont en cours : d'autres journaux régionaux protestants rejoignent la presse protestante régionale, certains comme le Protestant de l'Ouest arrêtent la version papier.

Echanges et huit autres titres de la presse régionale protestante réfléchissent à un numéro hors-série à proposer aux églises locales de l'EPUF en avril 2021 pour les aider dans leur évangélisation.

Par ailleurs, on constate une baisse des abonnements à Echanges. Comment y remédier ? Par la promotion, des abonnements par parrainage, une affiche à apposer à l'entrée du temple, un marque-page ?

Questions et réponses ont été échangées sur des points particuliers et la réunion s'est terminée en fin de matinée.

Tout le monde s'est réuni pour un repas convivial et chaleureux avant d'assister en séance plénière à une conférence dont le thème était : communiquer = évangéliser ? Comment partager nos convictions avec le plus grand nombre par Christian Davaine. Cette conférence riche et passionnante a évoqué plusieurs aspects de cette question qui fait débat depuis longtemps.

Présenter le propos dans son entier serait trop long pour cet article, je vais donc citer quelques pistes explorées par Christian Davaine sans trahir l'auteur, je l'espère.

Comment partager sa foi avec le plus grand nombre ? De



façon explicite en la confessant ou de manière implicite par des actes qui en témoignent ?

Faire en sorte d'être audible et donc réinterpréter l'Évangile pour être compris par tous les moyens modernes car négliger les progrès de la science c'est tomber dans le ridicule mais notre foi n'est pas inscrite dans le savoir, dans une technique (que font les religions face aux réseaux sociaux ?). Il faudrait pouvoir réinventer un langage qui ouvre de nouvelles perspectives mais aussi faire preuve de discernement dans l'emploi des nouvelles technologies.

Evangéliser c'est vouloir partager avec le plus grand nombre, c'est aussi faire le point sur soi-même : de quel Dieu parlons-nous ? Sommes-nous ouverts à l'inconnu ?

Evangéliser, c'est le don de la Parole, le partage et non la conquête, c'est aussi écouter, entendre les autres.

Evangéliser c'est aussi avoir une parole désintéressée (on ne veut pas recruter), c'est témoigner en tant que chrétien, dire JE car la parole s'incarne dans une personne.

Pour mieux dire, il faut aussi renoncer à tout dire, dire le plus important soit par des images, soit par le langage poétique ou par celui de l'art par le contact, qu'il soit visuel, sonore ou encore tactile !

Que de perspectives, que de pistes à explorer !

Quelques échos de témoignages qui ont suivi la conférence : foi et humour peuvent faire bon ménage !

Être chrétien c'est faire partie d'une famille : La Cène est un moment de l'église privilégié où il peut y avoir un contact : on pourrait se donner la main pendant la communion ?

Avant de nous séparer à 16 h, nous avons réfléchi par petits groupes de 6 à 7 personnes sur le projet du hors-série de Pâques 2021 et les caractéristiques de ce document à venir.

Cette journée a été riche en informations, en réflexion et en rencontres. Merci à ses organisateurs et à l'année prochaine.

M.B.

Retraite du Consistoire

25 Janvier 2020. D'aucuns s'excitent contre la réforme des retraites. D'autres marquent une pause pour la retraite... des réformés... Non, c'est bien une retraite organisée par le consistoire Côte d'Azur-Corse de l'Église Protestante Unie, mais chacun.e y est bienvenu.e. Cette année, grâce à la publicité donnée à l'événement sur le site régional, il y a même eu un participant venu de... Marseille ! Un participant se présentant

d'abord comme « chrétien », mais, quelle aubaine ! sans lui la retraite n'aurait sans doute/peut-être pas eu lieu !

Oui ! L'équipe d'animation a eu des doutes... jusqu'à la dernière minute. Est-ce que la retraite va pouvoir avoir lieu ? Ça a commencé par la grève des trains : Katharina Schächl, l'intervenante pour ces trois jours, habite près de Toulouse ! À cela s'est ajoutée la tempête Gloria, et « cerise sur le gâteau », un accident sur la voie de TGV : un animal malheureusement percuté. Eh bien ! Malgré tout ça et grâce à ce participant de

Marseille, Katharina Schächl était là, et a animé ces trois jours avec sa bonne humeur, son sourire, son optimisme... et son professionnalisme, ses compétences, son savoir.

Le doute... dans tous ses états !

Préparé de longue date par Stéphanie Bougis et Thibaut de La Ruelle... le thème de cette retraite s'est trouvé rejoint par l'actualité. Le dernier numéro d'Échanges titre : « La Foi au bénéfice du doute » et, début février, la chaîne Arte a diffusé...précisément le film qui a animé la soirée du samedi soir : Doute (titre original : Doubt), un film de 2008 du réalisateur américain Patrick Shanley.... adapté à notre sujet, aucun doute là-dessus! Sujet ... bien vaste ! Dont indubitablement on ne pourra faire le tour en un week-end, si studieux soit-il ! Et il le fut !

Mais d'abord, ce mot « doute » ou « douter », que nous dit-il ?

Bien que la Bible mette souvent le doute en scène, le mot est très peu utilisé, mais il existe. En hébreu, cette langue très concrète (vous savez... pour dire que Dieu est en colère, l'hébreu dit « ses narines fument »), « séhef » signifie littéralement « fissure », « faille » et le verbe « fendre », « diviser », pouvant même renvoyer à l'image de « branche ». La notion de division se retrouve dans le grec « distazein », où l'élément « di » (double) est bien connu : « être établi/posé double », « se tenir de deux côtés en même temps ». L'allemand est encore plus explicite : « Zweifel » (zwei = 2). Quant au français... mais si ! Vous voyez bien ! À côté du nom, l'adjectif « dubitatif », l'adverbe « indubitablement » (toujours avec le préfixe négatif, tiens ! Pourquoi ?)... il vient donc du latin « dubitare », dérivé de « dubius » (hésitant, indécis), lui-même dérivé de « duo » (2). L'anglais, qui nous a emprunté ce mot, a gardé le « b », disparu chez nous : « doubt »... mais il a disparu en anglais.... dans la prononciation ! Notons que jusqu'au XVI^{ème} siècle « douter » signifiait « craindre » comme en témoignent nos actuels « redouter », « redoutable » et ce n'est qu'au XVI^{ème} siècle donc qu'apparaît le sens moderne, chez Montaigne notamment, tiens, tiens ! Montaigne, le doute... ce n'est pas un hasard ! Un participant a pu encore ajouter à cette éclairante étude sémiologique qu'en hongrois (et en roumain) on retrouve à la fois l'élément « deux » et l'idée de fissure : « kétely » ou « kêt » = 2.

Une telle approche linguistique n'est pas gratuite. Quitte à simplifier - et que Katharina Schächl me pardonne - je dirais que ce qu'elle montre c'est que le doute est à la base du travail de théologien ! Quelle est la tâche du théologien, en effet ? « Discerner dans quel sens j'utilise un mot ». Il y a doute, et doute, et doute... mais aussi foi et foi ! Albert Camus disait : « Mal nommer les choses, c'est ajouter au désordre du monde... ne pas nommer les choses, c'est nier notre humanité ». Il faut distinguer pour mieux comprendre ; c'est ce que Dieu fait dans la Genèse : il sépare et il nomme les choses : « jour » / « nuit ». Le théologien va ainsi distinguer la « fides quae creditur » de la « fides qua creditur » (en gros : le contenu de la foi et la confiance) et cette distinction va se retrouver concernant le doute : est-ce que je doute d'une certaine formulation ? Ou est-ce que mon doute porte sur ma relation à Dieu ?

Je ne résiste pas ici à vous faire profiter d'une digression provoquée par la question d'un participant. La Bible « discute » (dixit Katharina). Il y a plusieurs voix. Mais on a tout gardé ! Même les voix, les discours qui se contredisent. « La Bible ne peut pas être lue de manière fondamentaliste ». (Pas si « digression » en fait !).

Après l'approche linguistique, l'approche épistémologique qui distingue, elle, trois types de doute. Le doute sceptique renvoie à une école philosophique, laquelle tire son nom d'un

verbe qui signifie « observer »- pour simplifier : je prends de la distance, je « relativise », comme nous disons aujourd'hui, ce détachement intellectuel visant à un détachement affectif : que rien ne m'ébranle... et c'est là que l'on retrouve Montaigne par exemple...

Le doute méthodique ou scientifique a un autre objectif : il s'agit pour lui de trouver « ce qui tient », ou de confirmer ce qu'on a trouvé antérieurement. C'est la méthode scientifique qui pourrait se résumer en un « jusqu'à preuve du contraire » (c'est ainsi, par exemple, que la notion de « limbes » a disparu : elle ne « tenait pas »). Transposé dans le domaine de la religion, c'est, globalement, la lecture historico-critique des Écritures (ex : l'interdit, dans l'Ancien Testament, sur les lapins parce que ce sont des ruminants... nous savons maintenant que ce ne sont pas des ruminants).

Le doute existentiel est celui qui est le plus difficile à vivre, le plus angoissant, le plus insupportable, parce qu'il a à voir avec le sens et le but de l'existence. C'est celui de la femme qui se pose la question : « Est-ce qu'il m'aime ? » (on peut sans doute l'inverser : « Est-ce qu'elle m'aime ? » peut se demander l'homme). « Est-ce qu'il m'aime encore ? ». C'est exactement la question que se pose le chrétien vis-à-vis de Dieu... ou ce à quoi renvoient les expériences de Luther ou de Bonhoeffer : qui suis-je vraiment ? Celui que voient les autres ? Ou celui que je me sens et que Tu vois ? Rappelons la réponse de Bonhoeffer : « Qui que je sois, je suis entre tes mains, mon Dieu » (autrement dit : « Accepte-moi tel que je suis. ». De ce doute, qui porte sur la relation, on ne peut pas sortir par le raisonnement, seul un tiers - ou Dieu - peut m'y aider.

Forts de ces « enseignements », les retraitants se sont livrés à quelques expériences, éprouvant leurs relations aux autres, au texte biblique, à Dieu... Si je vous dis que nous avons joué au puzzle, vous allez douter du sérieux d'une telle retraite spirituelle, et pourtant... En essayant de reconstituer le texte de Matthieu 14 : 24-33 (Katharina s'était auparavant « amusée » à le découper en fragments de quelques mots et nous devions, à partir de ces bribes, reconstituer un texte cohérent - 6 groupes, 6 textes !), en examinant à la loupe Matthieu 28 : 16-20 (on se rend compte que TOUS les disciples doutent !), en nous interrogeant sur le paradoxe de la formule « Je crois, viens au secours de ma non-foi » (Marc 9:14-29), en décortiquant à notre tour l'inévitable passage qui symbolise le doute : l'épisode de Thomas dans Jean 20:19-31... on a « à la fois » vécu... le doute et la foi !

CQFD (ce qu'il fallait démontrer)

« Selon Luther, sola experientia facit theologum [seule l'expérience fait le théologien]. L'expérience ici, c'est celle de la Anfechtung, de l'angoisse, du doute existentiel, de l'absence de Dieu. C'est l'expérience de la mort, du jugement dernier au sein de la vie. Le salut, lui, est sola fide, sola gratia, mais le théologien et donc le chrétien est celui à qui le salut n'est pas donné en dehors de l'expérience de l'Anfechtung, mais in, cum, et sub elle. » (Gerard Siegwalt, (1932-), professeur de théologie en dogmatique à la faculté de Strasbourg) (traduction en langue de tous les jours : si on n'a pas fait l'expérience de la non-foi, on ne peut pas avoir la foi ! Ou encore : le salut n'est pas donné en plus de la foi, de la certitude, mais seulement à partir de l'expérience du doute. La foi en Dieu comprend ces moments de doute!)

Tout cela valait bien une retraite, sans doute !
Alors, l'année prochaine, venez !

Anne-Marie Lutz



Un peu de changement au Défap

Depuis cet été, le Défap a un nouveau secrétaire général : **Basile Zouma**

D'origine ivoirienne et de parents burkinabés, Basile Zouma a grandi dans un environnement multiconfessionnel. Il est titulaire d'un doctorat en médecine générale qu'il a eu à Casablanca ainsi que d'un diplôme d'épidémiologiste. Il s'est engagé dans le médico-social pour l'aide et l'accompagnement des migrants-réfugiés en transit sur le sol marocain. Son engagement ecclésial s'est traduit par une suffragance dans une paroisse de Rabat et d'un engagement dans l'aumônerie du mouvement national pour la jeunesse de l'Eglise.

Il a ensuite fait ses études de théologie à la faculté de Montpellier et est ainsi devenu pasteur de l'EPUDF. Avant d'arriver au Défap, Basile Zouma a travaillé comme pasteur dans la Manche et était membre du Conseil régional de l'Eglise protestante unie de France Nord-Normandie. Il est aussi engagé dans la Coordination nationale Évangéliser-Former de l'EPUDF. En plus de ses engagements au sein de notre Eglise, il est membre de l'ACAT et de l'ACONor (Association Chrétienne Œcuménique de Normandie).

Le 4 Avril prochain, Basile Zouma donnera une conférence au temple d'Aix-en-Provence sur le thème « être une église en mission ici comme ailleurs » de 13 h 30 à 18 h.

Vous y êtes les bienvenus !!!!

Célia Caviglia-Villard

Organisé par l'EPUDF PACCA et la FEP Arc Méditerranéen avec La Cimade à l'occasion de ses 80 ans

Quelles convictions communes pour résister et agir ?

À NICE
Temple de l'Eglise Protestante Unie de France, 21 bd Victor-Hugo
SAMEDI 28 MARS 2020 13h30 - 19h30

Rencontres, ateliers et conférence
avec la participation de Geneviève JACQUES

OUVERT À TOU·TE·S

Plus de renseignements : regionsudest@lacimade.org

La Cimade 80ans
Il n'y a pas d'étranger sur cette terre

Samedi 28 mars, Eglise Protestante Unie de Nice
boulevard Victor Hugo

Dès 13 h 30 : Accueil

De 14 h à 16 h : Intervention de Geneviève Jacques présidente de La Cimade de 2013 à 2018 : *"Accueil, hospitalité et accompagnement en convictions et en actes"*.

De 16 h à 18 h : Ateliers pour mieux connaître nos actions et nos associations

A 18 h 30 : Verre de l'amitié

A 19 h 30 : Fin de la journée

Lectures bibliques de mars et début avril

Lectures suivies		Psaumes
D 01	Genèse 2.7-9 et 3.1-7 Romains 5.12-19 Matthieu 4.1-11	51
L 02	1 Corinthiens 12.31 à 13.7	100
M 03	1 Corinthiens 13.8-13	23
M 04	1 Corinthiens 14.1-5	66
J 05	1 Corinthiens 14.6-19	60
V 06	1 Corinthiens 14.20-25	65
S 07	1 Corinthiens 14.26-40	141
D 08	Genèse 12.1-4 2 Timothée 1.8-10 Matthieu 17.1-9	33
L 09	Marc 10.32-34	11
M 10	Marc 10.35-45	15
M 11	Marc 10.46-52	63
J 12	Marc 11.1-11	47
V 13	Marc 11.12-19	16
S 14	Marc 11.20-25	102
D 15	Exode 17.3-7 Romains 5.1-8 Jean 4.5-42	95
L 16	Marc 11.27-33	93
M 17	Marc 12.1-12	80
M 18	Marc 12.13-17	10
J 19	Marc 12.18-27	109
V 20	Marc 12.28-34	112
S 21	Marc 12.35-37	110
D 22	1 Samuel 16.1-13 Ephésiens 5.8-14 Jean 9	23
L 23	Marc 12.38-40	94
M 24	Marc 12.41-44	20
M 25	Marc 13.1-13	99
J 26	Marc 13.14-23	69.1-19
V 27	Marc 13.24-27	69.20-37
S 28	Marc 13.28-37	39
D 29	Ezéchiel 37.12-14 Romains 8.8-11 Jean 11.1-45	130
L 30	Marc 14.1-11	19
M 31	Marc 14.12-16	97
M 01	Marc 14.17-25	113
J 02	Marc 14.26-31	116
V 03	Marc 14.32-42	117
S 04	Marc 14.43-52	22
D 05	Esaië 50.4-7 Philippiens 2.6-11 Matthieu 21.1-11	22

Confession de foi

Nous ne vivons pas seuls,
nous vivons dans le monde
qui appartient à Dieu.

Nous croyons en Dieu
qui a créé et qui continue de créer.

Il est venu en Jésus-Christ
pour réconcilier
et apporter le renouveau.

Nous avons confiance en Dieu.

Il nous appelle à être son église,
à aimer et à servir autrui,
à rechercher la justice
et à résister au mal,
à proclamer Jésus
crucifié et ressuscité, notre espérance.

Dans la vie dans la mort,
dans la vie après la mort
Dieu est avec nous.

Nous ne sommes pas seuls.

Grâce soit rendue à Dieu !

Amen !

Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP* :
Romain Aragon, 66, impasse Font Freyre - Le Logis de Paris
- 83600 Les Adrets de l'Esteral
Par chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"
Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR
- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.
- *Entraide protestante de Cannes* :
Gérard Goglio, "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes.
Par chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"

Bulletin L'ARCE EN CIEL 7, rue Noire Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.S.N. N° 0241-046 X
Tirage : 275 exemplaires - Directrice de la publication : Carine Vogel
Soutien : expédition par la poste 18 E - envoi via Internet : 15 E

"L'ARCE-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1^{er} juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARCE-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communitaire dans la tradition chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cessation de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

Ça sent le printemps !

Jean 12.1-11